

Prédication La mort de Jésus Marc 15/33-41

« *Quel regard sur la mort de Jésus ?* »

Au début de mon ministère de pasteur je me souviens qu'une femme s'était plainte de ne plus voir la croix devant elle dans le Temple : on avait en effet changé l'orientation des chaises.

Pour cette paroissienne, c'était important de voir la croix !

Voir la croix peut être important pour certains ; et d'autres ne voudront pas la voir.

Mais quel regard portons-nous sur la croix ? Quel regard sur la mort de Jésus ? Quel regard sur le crucifié ?

Dans le récit de la mort de Jésus que nous venons d'entendre, la question du voir est bien présente.

Différents regards sur la mort de Jésus apparaissent.

Tout d'abord celui de tous ceux qui étaient là. Et parmi ceux qui entendent Jésus crier sur la croix, il y a celui qui dit : « **Voyons** si Elie va venir le descendre de la croix ! »

C'est le regard de dérision, le regard moqueur, cynique, critique. Voyons...

Voyons pour croire !

Et puis il y a un deuxième regard qui fait vraiment contraste avec ce regard de dérision, c'est le regard du centurion :

« le centurion qui se tenait devant lui, **voyant** qu'il avait ainsi expiré, dit :

Vraiment cet homme était le Fils de Dieu »

Le responsable des bourreaux voit comment Jésus est mort :

Non comme un homme stoïque, mais en exprimant sa peur à Dieu d'être abandonné par lui ; en criant, mais en restant, malgré tout relié envers et contre tout à son Dieu : mon Dieu, mon Dieu...

Le regard du centurion, c'est le regard de celui qui entre dans la foi ;

Le regard de celui qui est touché par la manière dont Jésus meurt :

dans un mélange de vérité humaine et de question adressée à Dieu.

Le pasteur Dietrich Bonhoeffer a écrit : « le chrétien n'est pas un homme religieux, mais tout simplement un homme, comme Jésus était un homme par opposition à Jean-Baptiste ».

Et enfin, en plus du regard de dérision et du regard de foi, il y a aussi le regard des femmes qui se tiennent à distance :

« il y avaient aussi des femmes qui **regardaient** à distance, et parmi elles Marie de Magdala, Marie la mère de Jacques le Petit et de José. » Ces femmes qui suivaient Jésus et le servaient tout au cours de sa vie.

L'évangile utilise un autre verbe grec pour parler du regard de ces femmes, un verbe qui a donné **contempler** en français.

Un 3<sup>ème</sup> regard est aussi possible sur la mort de Jésus : celui de ces disciples femmes qui suivent Jésus, sont à son service et ne l'abandonne pas au moment de la mort, même si elles sont à distance.

Contempler la croix jusqu'à y voir non seulement le résultat de la violence, mais aussi le don libre de Jésus, l'expression de l'amour et du pardon de Dieu.

Ce récit nous a ainsi fait passer d'un regard de dérision à un regard de contemplation en passant par le regard étonnant du centurion.